

CURRICULUM VITAE

Nom : KOUNTOURI

Prénom : Fani

Date de Naissance : 01.05.1975

Lieu de Naissance : Athènes (Grèce)

Nationalité : Hellénique

TITRE UNIVERSITAIRE GREC

▪ **1994-1999 : MAITRISE de *Communication et médias***

Université de Science Sociale et Politique 'Panteion' à Athènes.

Département de Communication et Médias

Titre du mémoire : « La communication politique pendant la *metapolitefsi* : le cas du PA.SO.K. »

TITRES UNIVERSITAIRES FRANCAIS

▪ **1999-2000 : D.E.A. de *Communication et Sociologie Politique***

Université Paris IX- Dauphine

Discipline : Science Politique

Titre du mémoire : « La dialectique de la communication dans la ville : le cas de Volos » (sous la direction de J. Gerstlé)

▪ **2002-2003 : D.E.A. de *Sociologie***

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (E.H.E.S.S.)

Discipline : Sociologie

Titre : « Le débat public sur le Système Sanitaire National en Grèce. Etude sur l'actualité médiatique et l'action publique » (sous la direction de P. Urfalino)

▪ **2000-2005 : Thèse de Doctorat de *Science Politique***

Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Discipline : Science Politique

Titre : « L'Agenda politique au quotidien. La construction des problèmes publics en Grèce » (sous la direction de J. Gerstlé)

MEMBRE DES CENTRES SCIENTIFIQUES

2002- : Doctorante associée au Centre de la Recherche Politique de la Sorbonne (CRPS/CNRS)

PUBLICATIONS - TRAVAUX - COMMUNICATIONS

Publications :

« **La dialectique de la communication comme facteur renforçant la cohésion sociale et la démocratie locale** », dans *Tetradia Aftodioikisis*, Revue Scientifique concernant les collectivités locales [Επιστημονική Επιθεώρηση περί τα «κοινά των πόλεων»], ed. KE KE, 1/2000, p.170-78 (en grec)

« **Problèmes de la démocratie locale: contrôle social et transparence** », dans *Tetradia Autodioikisis*, Revue Scientifique concernant les collectivités locales [Επιστημονική Επιθεώρηση περί τα «κοινά των πόλεων»] ed. KE KE, 2/2000, p.128-135 (en grec)

« **Pour une typologie des problèmes publics dans l'agenda des médias grecs. Une étude de la presse et de la télévision** », dans *Mesogeios*, revue trimestrielle française d'études méditerranéennes, n° spécial sous la direction de Ioanna Vovou «Les Médias en Grèce», octobre 2002, n° 16, p.104-122

Communications à des colloques :

« **Framing State and Nation: a comparative study on television evening news** ». Communication au colloque « Visualizing Community, State and Nation. Images of Power and Social Bond ».

Organisateurs: *IVSA* (International Visual Sociology Association) et le Département de la Communication et des Médias de l'Université Panteion.

Annual Conference, île de Santorini, Grèce, 13-18 juillet 2002

« **Construction médiatique des problèmes publics et constitution de l'espace public: le cas de la télévision grecque** ».

Communication au colloque « Culture et Médias de Masse ».

Organisateurs : Institut des Médias, Département de la Communication de l'Université *Intercollege*, Département des affaires culturelles du Ministère de l'Education et de la Culture de Chypre. La communication sera publiée dans les Actes du Colloque.

Intercollege, Nicosia, Chypre, 6-7 décembre 2002

Intervention à des séminaires:

29 janvier 2003 : « **Processus de publicisation des enjeux publics** ». Intervention au séminaire du Centre d'Histoire et des Récits de l'Information et des Médias-réseaux en Europe (**CHRIME**, dir. le professeur M. Palmer), à l'occasion de la parution du numéro 16 de la revue *Mésogeios*, consacré aux médias en Grèce. Université Paris III.

19 avril 2005 : « **La 'quotidienneté' dans l'agenda du parti de la N.D. :une nouvelle catégorie politique** ». Présentation au séminaire doctoral « Médias et Communication » du Département de Psychologie et de Communication et des Médias (dir. le professeur D. Psychogios). Université de Panteion.

RESUME DE LA THESE

Cette thèse porte sur l'élaboration de l'agenda politique en Grèce à partir d'une étude, sur la période janvier- avril 2001, des quatre partis politiques parlementaires grecs et des médias, deux chaînes de la télévision, quatre journaux quotidiens et deux du dimanche. La première partie traite les « offres politiques en conjonctures routinisées » en détaillant les mobilisations stratégiques des groupes dirigeants des partis politiques et des députés. La seconde partie décrit les « conjonctures non routinières » avec l'analyse de l'influence conjoncturelle des agents politiques, sociaux et médiatiques sur les processus d'expansion des problèmes; plus concrètement, l'analyse prend en compte un cas de confrontation partisane, une crise de politique publique et d'événements donnant lieu à des « crises à impulsion médiatique ».

L'agenda au quotidien est conçu à travers la distinction entre *conjonctures routinières* et *non routinières*. Les conjonctures routinières montrent comment l'asymétrie des rapports de force et l'inégalité des ressources dont jouissent les acteurs jouent un rôle déterminant du point de vue de l'efficacité des stratégies d'accès dans l'espace public. Les conjonctures non routinières montrent qu'une fois que les propriétés des situations changent, une redistribution des ressources peut avoir lieu touchant ainsi les

processus d'expansion des problèmes et leur émergence dans le champ politique. Plus spécifiquement, dans le premier cas, les partis politiques et le gouvernement jouent un rôle moteur à la formation de l'agenda, la prédominance gouvernementale ne laissant que des marges de manoeuvre réduites aux autres acteurs politiques. Dans le second cas, des acteurs non gouvernementaux trouvent une marge d'influence plus importante et arrivent à toucher l'agenda du gouvernement : Le partage des ressources de position parmi plusieurs acteurs, la forte médiatisation des événements et la coordination de l'action collective en faveur des alternatives concurrentielles face à celles proposées par le gouvernement amènent à une redistribution des ressources en faveur des plus démunis et à la perte du monopole des ressources par le gouvernement.

Cette recherche aspire ainsi révéler les mécanismes à travers lesquels l'agenda politique s'impose et se naturalise dans l'espace public en tant qu'attente collective. Le citoyen est en partie assujéti à cette offre construite par un jeu dynamique d'interactions où les rapports de force sont bien établis.